Theoraime kck o o nckooockoongoo

Eh bien voila chassé des Oreste des tragiques des comiques et des fou ni bouffons et plus masque

Au musée

Enchainée dans les cales

Sous les flots dépouillés

 Arraché vendu

 Courant cheminant

 Échangé

M y livrant le donnant proclamé et ressuscité

Découvert et tiré sur les mers

Tirant des pierres pour les laisser retomber

Aveugle aveuglé puis jeté au bucher

Crucifiée au dessus de mes enfants morts

 Laissant la mon royaume

Reine fée devenue nue

 La femme aux mains coupées

 La vierge assassinée ou la veuve sacrifiée

Prise au talon

Vendue

Écartelée

Avortée de tous ses fils

 Devant laisser ses frères

 Ne se sachant plus femme

Ou homme aux cuisses d enfants

 Livrée cuisse écartée lapidée ou graciée ayant renié les siens certifiée fille de cham la maudite ou souillée dite démone châtiée mutilée adorée enchanteresse tour des langues méduse assourdissante la cochonne la chienne l adoptée héritière d un empire coloniale

Je serai donc un fantôme sans château ni cimetière juste une jetée a l eau y cueillant des prières

Une Hécube fille d Eole

 Un mirage

Une menterie au centre des légendes

 Il n y a pas de mer d océan de traversées

Il n y avait pas d or il n y eut pas moise ni genèse ni d obscurs saurien hybrides aux milles visages d une terre métamorphose

 Il bruit dessous la terre une étrange atmosphère

 Il n y avait pas de visage de métal d hommes penchés

 Il n y eut pas d armures ni sagaie ni canon

Jésus n était pas né ni de sang ni de canon

Il n y eut pas d églises

Et puis jamais new York ni les splendides temples

 Jésus n n’était pas né

Comment croire aux églises à la route de la soie a l écriture des sages

 Il eut fallu des rois fallait même qu il soit nu que des filles soient enlevées il eut fallu des larmes des rives rougies de sang tout en amont du fleuve

Tu sais ces grosses mouches bleues

Il a fallu quelques voix pour que la leçon s apprenne puis les siècles des lumières qu il n y eut le latin ni qu un negre sache lire ou qu il batte chaldéens coule au fond quelques navires corsaires

Qu on se dise parisien

 que lui se croit Euripide

Que nul n aille a calais

 Fallait un président

 Faudrait qu il veuille un roi

Qu il ose dire voltaire loin de l âme

 Et idiot de se proclamer sain en se baignant dans le Jourdain pour avoir un pays qui voudrait dire quelque un

Ou bien dire merci de n avoir pas écrit qu un Vinci répugnait ni noir en animal ni noir anatomique fallait autre que sauvage et bien moins qu une cage plus chic que la misère plus proche que d être

 Et pas même un fantôme un démon un portrait

 Fallait un nez bouffon

 Fallait l épouvantail du royaume kongo

Désormais avec c

Fallait pour ce titan qui du sud jusqu’ au nord

Ce bantou devenu tout port marchand et tonnerre

Gilgamesh et la guerre

 L or à tonne et le corps cri

 Fallait la gourmandise l avide le cannibale

Fallait que l hydre mène le bal

Qu elle atomise le général

 Fallait-il Euripide et Homère et Shakespeare ou le rêve germanique pour écarter des yeux

Résister aux ténèbres du corps du peuple kongo

Que d attrait semblait il tirailleurs ou chouan gladiateur ou marchand ou du loup de la brousse ou la grâce fille des mers jusqu’ a l océan par le creuset d une larme

 Que n ont osé ni les grecs égyptiens ou chinois

 Qui leur faisait si peur

Des la première fois de cette fois dit habile ou ils ont pu tout prendre tout parer de ce rideau de pourpre que l on prête au théâtre des rois à l empire au temple des sacres

Qui a volé le feu

 Qui a fait rendre l âme coloré les histoires

Comme ces vieux films dont on varie les chiffres du montage

Quand après le déluge

Qui sont les premiers hommes premiers scribes

Qui osera le dire

Qui a jeté la plume l encre en est il le sang quand aux dix commandements

A quel rythme quel accent

Quel était le visage de Paris fils d Hécube

Ou était donc le temple

Qui sacrifiait Ariane

Qui a mangé chronos ou bu le vin changer l histoire et ces mystères

Qui dit que cela soit et qui ne pourra se taire

Un premier chevalier le dernier assassin

Europe recomposant ces liens elle qui ne sait plus que compter dedans ses coffres ses murs et cathédrale perdue dans d immense tour de verres ou tourne en rond quelques étoiles non des boites des bouteilles et épices cueillies dans des lieux qui n offre plus aucune fleur n y était la route de la soie des spécialistes et des docteurs

Tout conteurs sait ce qu il raconte la vérité n est pas à l heure ni le plaisir une valeur

 Si le roi est nu le fou est maudit s il dit au maçon son ouvrage se veut le soleil et font des tours ou jongle le temps et l oubli mes frères et dans toute l histoire des rois jamais pardon ne fut la paix ni le commerce

Quand le fou devenait le maitre au royaume sacré du Congo ki le dit moi donc il est vrai

 Prisonnier du bien et du mal

 Des valets et des généraux tel qu il est dans toutes les garçons les filles culottes et pantalon sous le marcel ou le blouson après le WC si tu n es seul

 Il y avait un lieu disait le fou et tous dansaient lion éléphant fées

Tournent les costumes sans les médailles les éclairs sans ministère le bravo sans comparaison les envieux sans salutations

 Un Euripide sans vouloir victoire récompenses oraison n avoir ni redit la fête l ayant mis la dedans la guerre ayant créé le masque a Bali sans couper les mains l acrobate d un cirque chinois la tour Eiffel en baobab ou les gorgones des cariatides a la façon commerce kongo

 Mais nous devons nier on nous dit sans l histoire leur mémoire ne veut de nous ni l Afrique ni la chine ni mongol il parait que c est le crocodile faon qui a mangé le ver craché en termitière

La sorcière aux oiseaux énervées allaient bru issantes riant d un rire épouvantable qui parcourait et s amplifiait emportant landes foret savanes avec elles et bien sur deux enfants une fille un garçon du royaume du fleuve kongo furent laissé la tandis que tous les autres fuyaient je ne sais ou cela je n écris rien je dis qui sait la langue sait le mystère l ange ou ténèbres regarde le fond avec un c avec un k au fond de l onde ou au bout du fusil

Sous une lampe au néon ou au fond d un taxi

Tachant d encres des feuilles pour quelques bouts de mémoires dont la grandeur n a de valeur

Un peu lasse de n y rien prétendre

Craignant sans doute de s y faire bien voir

Si du royaume kongo l essence

Ces millions d histoires cette nuit du temps le bruit des noms

Je ne colle pas l oreille sur le sol

Le vivant a chaque courbe derriere le rideau larvée

Lovée jusqu’ a l instant

Du trouble profond tout à l intérieur a l extrême de toutes impudeurs douloureuses au delà des morts des mémoires d inconnu généraux marchand d armes courtisans

 Tous les devenu placés les jetés des ghettos

 Ceux qui ne veulent pas en être les diplômes de tous services aptitudes consacrés fusillés honoré poète du bitume mercenaires télévisée ou hérauts résistants

 Que nous serions communistes ou raciste qu on ne saurait la langue ou l histoire qu on ne puisse ni Cléopâtre ni jésus ni sortir des prisons du deal ni nourrir nos marmots ni croitre évolué

Ni qu il ne puisse exterminer nous autres les kongo lais les congolaises les negresse les noiraudes les bougnoules les connes les guenons singes macaque de la création président étasuniens ou trombone d une paix sud africaine

Royaume kongo de commerce laissé en paix jusqu’ au 15 Emme siècle qu a négocié a toutes les mers donc foulé toutes les terres

Comme Dyonisius le 12 Emme immortel le boiteux efféminé est il dit

 l ami d hermès chef des grands espaces artisan voleurs et commerçant

 D Hécube sa descendante mère de la tragédie

 En son premier spectacle procession joyeuse des maudits de cham contes et légendes descendues des mers ou se croisait les marchands

Royaume kongo

L union fait la force dit le coryphée

Apres fut nommer l étranger l autre l incompréhensible l enfantin dépravé n y pouvant rien le congolais

Mieux ici qu a des mains et mouvements de hanche qui sait si bien danser disait la vieille demoiselle un peu saoule un peu rouge

Mon oncle ce titan m a fait un clin d œil

Plus tard a épousé la dame

Puis est venue la fiancée

s est approché trop près sans doute

 C est donc elle qui a enfante de qui

Personne ne lui a jamais dit juste adoptée des colonies

C était mieux de ne pas faire d histoire de tous ces noirs

Faudrait peut être pas qu il se croit chez eux

Qu ils héritent de nos colonies nos traditions ou notre théâtre

A trop jouer les affranchis sont devenu arrogant ces bêtes

Je les aimais à l exposition

Faut tout leur dire les bousculer les remettre en place

 Faut leur apprendre a se secouer a tenir le rythme a étudier ou c est leur place comme dans leur case ils viennent a 2 et puis sont dix mais ils sont quand même rigolo s ils ferment les yeux

 On ne les voit plus qu ils sourient plus juste le bassin feront des enfants pour calais des assistés savant pas apprendre si on leur dit ce qu on en pense ou il te découpe te foudroie ou bien elle pleure comme une madeleine vieillisse jamais sont des enfants se ressemble tous faut les regrouper numéroter les contrôler graine de prison sang de bordel doive avoir peur devant leur miroir des poils comme ta mère la guenon

 C est bizarre comme sont compliqué

Faut leur attacher leurs mains les calmer les employés les negres évolués

Si tu veux chanter voix d Afrique faut retourner chez toi tu ne connais pas la langue t es pas congolaise vous les congolais vous n n’existez pas les chaudasses toutes nues chamarrées oiseaux des tropiques allez danse montre comme tu danses bien

 En fait le clown chocolat fut le premier auguste a grand coup de gnon sur la gueule

Sa fille fit du théâtre au cabaret au music hall a bananes a plume jouant Norma la réfugiée

Mal

Une noire c est une nourrice une Mama le cul d abord et puis les métisses ah oui

Les batards dessus les marches de Tervuren

 Sous le grand roi d un Léopold de Colette brackman perdu dans des dossiers de ministère aux affaires étrangères

Le Congo avec un c n existe qu au matongé dans les quartiers les magasins tard dans la nuit dans le fond d un whisky d un reste de Godard d un film de jean Rouch ou les centaines de Naomi acceptant ces pierres de petites aux prix qu on dit de l or

Se reniant

 En somme

 En procession de jet privé télévisé

 Dans les rêves énervés de la sape des émérites des élites congratulées sous le spot lights

Royaume estimé du don et de l échange jusqu’ au 15 Emme siècle avec un K

 j admire jean Rouch de sacrer la duperie glorifiant les masques

 Le kongo n existe pas l’expo coloniales et le lucre pour tourisme les musées l OTAN l uranium le diamant quelques mots le communisme le zâhirisme l a bouffé comme d immense vers semant la mort a l intérieur

Mais le kongo lui de par son fleuve a l océan à la mer

Tel que ni Euripide ni Eschyle ni Homère et le dérisoire Tervuren n a transmis

Qui empêche de le dire les mythes sont messages aux hommes du monde entier

Mais les scribes servent les rois

Moi le mien de pellas a paris Hermione et l Oreste court a travers la brousse minotaure sacrifie qui veille les filles de Lear ou soundiata ou moise donc l épopée des rois quand le ciel fut soudé a la mer qu est né des premiers amours l œuf et qu alors au royaume Kongo prospère veillaient ces masques rouges ovulés pourpre affairant ces heures ckc kongo o o o.